

Jeune, qui est la Vierge Marie pour toi ?

P. 5

LA CROIX
DU BENIN

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE www.croixdubenin.com NUMÉRO 1759 du 10 mai 2024 N° 1221/MISP / DC / SG / DGAI / SCC 300 F CFA

OBSÈQUES DE GUY COMLAN DOSSOU-YOVO

Chrétien engagé, journaliste chevronné

P. 6-7



Photo / AVS & M/ Francis DOSSOU-YOVO

ICI ET AILLEURS

ORDINATION
PRESBYTÉRALE ET
DIACONALE

**Trois
nouveaux
serviteurs
de la Parole
ordonnés**

P. 4

3^e TRIMESTRE À
L'ÉCOLE JEUNESSE
BONHEUR

**Des missions
variées pour
5 fraternités**

P. 2

CONGRÉGATION
DES SŒURS DE
SAINT AUGUSTIN
DU BÉNIN

**Obsèques
de Sœur
Véronique
Ogoungbé**

P. 7

3^e TRIMESTRE À L'ÉCOLE JEUNESSE BONHEUR

Des missions variées pour 5 fraternités

Monaliza HOUNNOU
COLLABORATION

Du 27 avril au 5 mai 2024, les étudiants de la 10^e promotion de l'École "Jeunesse Bonheur" ont effectué leurs missions du 3^e trimestre. La messe d'envoi en mission a été célébrée le 19 avril 2024 par Mgr Barthélémy Adoukonou, Secrétaire émérite du Conseil Pontifical pour la Culture, à la Chapelle Bienheureuse Pauline Jaricot du site définitif de l'École à Tori-Togoudo. Lors des échanges qu'il a eus avec les missionnaires et au cours de la messe, le prélat a prodigué une grande leçon de vie.



Photo / Monaliza HOUNNOU

Les missionnaires de la 4^e fraternité en pleine séance d'évangélisation au collège d'enseignement général de Tohouè

De la remontée faite le vendredi 10 mai 2024 avec le Père Ephrem Djibodé, vicaire forain de Houégbo, il ressort que les 5 fraternités composées chacune de 6 membres à l'exception de la 4^e qui en compte 7, ont respectivement vécu d'intenses moments durant ces missions du dernier trimestre. Il s'agit aussi bien des moments de prières journalières que d'activités diverses. Ainsi, la 1^{ère} fraternité a été envoyée à Hévié au Centre Notre-Dame des enfants à naître dirigé par le Père Rock Aniambossou, et où sont hébergées des filles-mères. Sous la supervision du Père Guénolé Tankpinou, cette fraternité a animé avec les filles-mères, un enseignement sur la prière et le pardon appuyé par les témoignages de celles-ci. Puis les missionnaires ont sillonné les paroisses, collèges, maisons, ateliers d'apprentissage et les rues de Hévié pour informer de l'existence d'un tel Centre et surtout pour « dire Non à l'avortement et Oui à la promotion de la vie humaine ». Quant aux membres de la 2^e fraternité, ils

ont été envoyés sur la paroisse Saints Pierre et Paul d'Avagbodji. Habitues aux travaux manuels, ils ont aidé les fidèles à ramasser du gravier pour la construction de la nouvelle chapelle, puis ils ont parlé de l'École *Jeunesse Bonheur* aux paroissiens et aux jeunes de la station Saint Marc de Djèkpé. Ils ont aussi évangélisé dans les quartiers de Gbodjè, Fassa, Glokomin, Djinkomé, Akpadon et Gounsa. Cette fraternité a participé au pèlerinage organisé au sanctuaire Notre-Dame de la Lagune à Maria-Tokpa (Porto-Novo).

Pour sa part, la 3^e fraternité envoyée sur la paroisse Saint Benoît de Womey a rendu visite aux malades avec le groupe "Légion de Marie", ainsi que les femmes enceintes de l'hôpital Saint Jean de Maria Gléta. Ils ont aussi évangélisé les élèves du collège "La Nouvelle Jérusalem" de Womey. La 4^e fraternité, elle, s'est rendue à Tohouè chez les "Petites Sœurs des Pauvres" qui sont au

service des personnes âgées. Les membres de cette fraternité ont donc aidé les 8 Sœurs responsables de ce Centre à prendre soin des 12 pépés et 20 mémés pensionnaires. Ils leur ont fait la toilette, les ont habillés et ont dressé leurs lits. Ils ont aussi aidé les personnes âgées affaiblies ou atteintes d'infirmité, à prendre leurs repas et à rejoindre leurs chambres à coucher. Joignant l'utile à l'agréable, les membres de cette fraternité sont allés évangéliser les élèves du Ceg de Tohouè avec lesquels ils ont joué un match amical de football. In fine, la 5^e fraternité envoyée sur la paroisse Saint Martin de Tours d'Adjagbo a aidé le secrétariat paroissial à la numérisation des informations concernant les personnes baptisées. Habituee aux activités agropastorales menées à *Jeunesse Bonheur*, cette fraternité a aussi aidé la communauté d'Adjagbo à planter le légume dénommé "basilic tropical", ou "tchiayo" en langue locale Fon du Bénin.

Fructueux conseils de Mgr Barthélémy Adoukonou

C'est au cours de la messe d'envoi en mission que les étudiants de la 10^e promotion de l'École *Jeunesse Bonheur* ont découvert les lieux où ils seront envoyés en mission pour le compte du 3^e trimestre. Ce sera donc lors de la lecture de leurs lettres de mission par Mgr Barthélémy Adoukonou qu'ils sauront que, répartis en cinq fraternités, ils sont envoyés à Hévié, Womey, Tohouè, Avagbodji et Adjagbo. Mais avant cela, les étudiants ont été entretenus par le prélat dans leur salle de cours, sur une thématique très dense. En effet, "l'Apôtre de l'inculturation en Afrique" a échangé avec les missionnaires sur le panafricanisme et Saint Jean-Paul II. Rappelant que le Saint Pape Jean-Paul II était un actif promoteur de la jeunesse, il a précisé que sa mission principale était d'œuvrer pour que « l'Homme noir se prenne en charge et soit le témoin du Christ partout dans

le monde ». En tant que "fils et collaborateur de Jean-Paul II" ayant hérité d'une telle mission, le prélat a demandé aux étudiants de « porter l'Église où qu'ils soient, et d'être la lumière de Jésus-Christ partout où besoin sera ». Pour ce faire, il les a exhortés à « ne pas être remplis que de science, mais d'être remplis aussi de l'Amour au quotidien ». Mgr Adoukonou estime qu'il est bien de se former mais au-delà, il convie les JB 10 à se laisser remplir par l'Amour du Christ afin de le communiquer à toutes les personnes qu'ils rencontreront durant leurs missions et tout au long de leur vie.

Revenant sur cette leçon de vie lors de la messe d'envoi en mission, le Secrétaire émérite du Conseil Pontifical pour la Culture a souhaité que l'École *Jeunesse Bonheur* soit « le siège de l'enracinement de la foi où les jeunes découvrent véritablement Jésus-Christ mort sur la Croix ». En référence à cette dernière, il a rappelé que la souffrance est inhérente à la vie du chrétien. Partant de là, vêtu pour la circonstance de sa chasuble de l'inculturation, le prélat a envoyé les JB 10 en mission, en les conviant à la contagion de la fraternité, à faire taire leur égo et bannir la jalousie. Précisant que ceci est une mission quotidienne qui incombe à chaque étudiant de l'École, il a convié tous les JB à être solidaires entre eux et surtout à se considérer comme étant chacun, une portion du Corps du Christ. Il leur a expliqué qu'ils sont "en mission en corps" et qu'à ce titre, ils doivent révéler cet amour fraternel en portant ce message de foi à leurs frères et sœurs qu'ils rencontreront dans leurs milieux de vie. Il a souhaité que cette 10^e promotion de l'École soit "le Corps fraternel du Christ en contamination du monde". « Restez toujours dans l'humilité. Ce sera votre grandeur ! », conclut-il.



Photo / Monaliza HOUNNOU

Ces jeunes se préparent pour une partie de football, une façon d'évangéliser par le sport



31^e JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Les productions journalistiques vont de mal en pis au Bénin

Le monde entier a célébré le vendredi 3 mai 2024, la Journée internationale de la liberté de la presse. Une occasion pour les acteurs des médias de s'interroger sur la qualité de leurs productions et prestations sur le terrain. La situation est préoccupante au Bénin, avec des acteurs et des productions bas-de-gamme. Formateurs et professionnels des médias portent chacun une part de responsabilité.

Emmanuel AMOUSSOU

« La qualité des productions journalistiques tant dans la presse écrite que parlée se dégrade de plus en plus chez nous. Primo, le vocabulaire utilisé pour décrire les événements n'est pas toujours adéquat. Secundo, dans les écrits, il y a parfois beaucoup de fautes de syntaxe. Certains journalistes utilisent même des expressions qui ne correspondent pas du tout à ce qu'ils veulent dire et qui s'apparentent à leur façon de penser dans leur propre dialecte », se plaint Atchou Henri Doutétien, Ingénieur des travaux publics à la retraite. Il n'apprécie pas la qualité des productions journalistiques, des journalistes sortis des Écoles de formation en journalisme. Selon Doutétien, ces professionnels des médias ne respectent pas, non seulement les exigences de la langue française, mais aussi celles concernant le métier de journaliste.

Marie-Louise Bidias, journaliste d'investigation, Directrice de publication de *Mayro-Magazine* déplore quant à elle la platitude des informations publiées dans les organes de presse béninois. « Nous remarquons que la qualité des productions de presse au quotidien a nettement chuté. Certains articles ne sont que le produit des "copier-coller", légèrement modifiés mais dont le fond et la forme laissent à désirer. Chaque jour qui passe, je suis scandalisée et offusquée et je me demande comment certains médias peuvent permettre que de telles productions soient publiées », se plaint-elle.

Atchou Henri Doutétien regrette aussi le manque de logique dans la conception des articles. Pour lui, le minimum que recommande un sujet (la thèse, l'antithèse et la conclusion) est absent. Guy Constant Ehoumi, président de l'Association béninoise des communicateurs et journalistes catholiques (Abcj-Kto), ancien président de l'Observatoire



Seule une petite minorité de journalistes se démarque de par leurs productions médiatiques

pour la déontologie et l'éthique dans les médias (Odem), tout en déplorant la situation, nuance. « Évidemment, les résultats sont divers lorsque l'on observe les productions des jeunes. Si l'on peut féliciter certains d'une part, c'est que l'on a beaucoup à reprocher à d'autres. Et là, au-delà de la théorie, la pratique tient beaucoup de l'application que font les journalistes de ce qu'ils ont appris. À ce niveau, il y a bien des exigences rédactionnelles et déontologiques non respectées », déplore Guy Constant Ehoumi.

Un avis que partage Agapit Napoléon Maforikan, Directeur de E-Télé et enseignant dans des Ecoles de journalisme. Selon lui, les jeunes journalistes qui démarrent la profession semblent être désemparés. Car « on ne les sent pas impliqués dans le travail; ils semblent également ne pas comprendre le travail. Concrètement, ils ne sont pas du tout prêts dans un environnement dominé aujourd'hui par le numérique et qui mérite que le travail du journaliste soit plus pointu en matière de précisions dans l'information et de pertinence dans l'analyse ». Maforikan ajoute : « Ces jeunes journalistes connaissent bien la théorie mais ils n'arrivent pas à lier théorie et pratique. Il y a une sorte de coupure entre les deux et on est obligé de les aider ».

Causes possibles et approches de solutions

Au vu et au su de tous, les patrons de presse et bien d'autres responsables semblent rejeter le tort sur la formation reçue à l'École. Cependant, il faut dire que parmi eux, il y a une minorité qui se démarque de par ses prestations acceptables. Sans doute, c'est pour cela que Guy Constant Ehoumi déclare : « Le plus important, c'est l'application par le journaliste lui-même des règles qui régissent sa profession puisqu'il y a, aujourd'hui, assez d'établissements de formation autorisés par l'État, ce qui est en principe garant de la bonne éducation et formation ». Marie-Louise Bidias déplore l'ambiance de travail dans la plupart des organes de presse : « Nous nous rendons compte qu'au sein des rédactions, les principes cardinaux de rigueur journalistique sont laissés de côté. L'exactitude, l'intégrité, l'équité doivent toujours être à l'ordre du jour. Dans plusieurs rédactions, il n'existe plus de chefs de rubrique, de secrétaire de rédaction, de correcteur ».

Agapit Napoléon Maforikan pour ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain, évoque l'offre de formation, qui selon lui, ne répond pas aux exigences du terrain. « En tant qu'enseignant et aussi éducateur, il ne s'agira pas de crier haro sur le baudet. Bien au contraire, il faut analyser

les tenants et les aboutissants d'une telle situation et comprendre l'environnement de formation », précise Agapit Napoléon Maforikan. Le président de l'Abcj-Kto évoque également d'autres facteurs qui sont la source des problèmes que rencontre la presse béninoise. Il s'agit de l'environnement socioéconomique, des réalités politiques, du cadre d'exercice de la profession, du statut et de la forme des organes ou entreprises de presse. Il y a le cadre légal, sans oublier l'évolution technologique. Néanmoins, le professionnalisme du jeune journaliste est vivement recommandé ; pour bien exercer le métier de journaliste, il faut bien comprendre que « le journal est un élément formateur dans une société. Il est aussi un élément de développement parce qu'il apporte non seulement des connaissances, mais il instruit et forme également tout le monde. Donc, leur qualité doit s'en ressentir et les journalistes doivent prendre conscience de leur mission qui est celle de formateurs de la société », soutient Atchou Henri Doutétien. Pour renchérir, Marie-Louise Bidias s'exclame : « Nous voulons affirmer que, plus que jamais, le journalisme d'investigation est d'actualité et sera en mesure de faire la démarcation nécessaire au Bénin ».

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

L'infatigable chasseur d'infos

Tout le monde le connaît. Qu'il s'agisse des chrétiens ou des lecteurs de journaux. Guy Comlan Dossou-Yovo qui a reçu les derniers hommages au cours d'une messe requiem le jeudi 02 mai dernier en l'église Saint Michel de Gbété, a marqué le paysage médiatique par ses talents obvis. Durant plus de 30 années, soit la moitié de son existence, il a herborisé les parutions dans notre hebdomadaire catholique *La Croix du Bénin* et effectué des reportages pour *Radio Vatican* et d'autres médias.

Depuis le 1^{er} avril 1992 jusqu'à la semaine avant son entrée dans l'Eucharistie éternelle le 18 avril 2024, il a joué avec dextérité sa partition grâce aux aptitudes acquises dont une Maîtrise Ex-Sciences Juridiques, un diplôme en Droit et Sciences Économiques, et un autre en Journalisme à l'Institut Supérieur des Sciences de l'Information et de la Communication (Issic) de Dakar au Sénégal. En tant que professionnel des médias, il était pleinement intégré dans ce secteur d'activités. En effet, Chef desk politique et société à notre hebdomadaire, il a été l'un des membres fondateurs de l'Ujpb, avant d'en avoir été le trésorier de 1997 à 1999. De même, tout en militant au sein de l'Upmb, où il avait été le Commissaire aux comptes durant quatre années, Guy Comlan Dossou-Yovo avait été aussi le trésorier de l'Odem de 2003 à 2005. Tout dernièrement, après avoir renouvelé sa carte de presse comme tout bon journaliste, il avait manifesté son attachement à la profession en s'inscrivant sur la liste des électeurs en vue des prochaines élections à la Haac.

Le journalisme n'était donc plus un métier pour lui ; c'était sa vie. Même l'épreuve de la maladie n'a pas su lui arracher sa passion pour la profession. Il bravait souvent la pluie et le soleil en vue d'accomplir sa mission, en vue de réaliser son destin. Il avait pris à cœur son travail, parcourant tout le Bénin à l'affût de la moindre information utile, vraie et intéressante ou bonne pour les lecteurs et auditeurs nationaux ou internationaux. Toutes ces valeurs professionnelles que Guy Comlan Dossou-Yovo chérissait étaient en réalité l'expression de sa foi en Dieu. Il était un amoureux de Dieu avec un respect franc pour le sacré.

Daigne le Seigneur Jésus qu'il a tant servi l'emmener avec lui dans son Ascension vers le Père !



ORDINATION PRESBYTÉRALE ET DIACONALE

Trois nouveaux serviteurs de la Parole ordonnés

Norbert KOUDANOU
COLLABORATION

Le samedi 4 mai 2024, la Cathédrale Notre-Dame de Miséricorde de Cotonou a abrité la messe d'ordination sacerdotale et l'ordination diaconale des Frères Xavier Mègbènatou et Jean Claude Gbakoé de l'Ordre des Frères Mineurs Capucins. L'eucharistie a été présidée par Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou.

Plusieurs centaines de fidèles, religieux et religieuses ont pris d'assaut, le samedi 4 mai 2024, la Cathédrale de Cotonou pour prier avec les appelés au sacerdoce et au diaconat. À 09h30, la procession d'entrée sous l'animation de la chorale *Adjogan*, s'est ébranlée de la sacristie jusqu'à l'autel de l'église entièrement rénovée. À l'autel autour de Mgr Houngbédji, une dizaine de prêtres et plus de cent cinquante autres prêtres occupant les bancs des fidèles. Tous étaient vêtus de chasubles blanches, de couleur beige ou dorée. Quant aux ordinands, en aubes blanches et en compagnie de leurs parents, ils ont pris place devant leurs aînés dans le ministère.

Endurance et docilité à l'Esprit
Répondant à la demande de

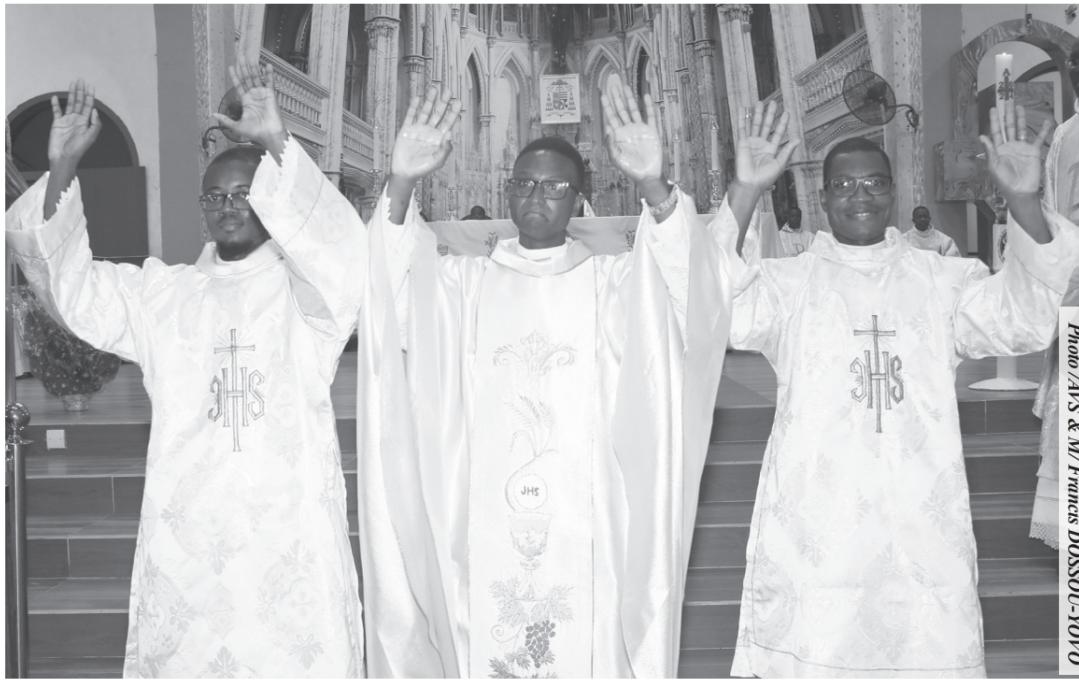


Photo / AFS & M/ Francis DOSSOU-YOVO

Le Père Cédric Kindomèto entouré des deux diacres, tous ordonnés par Mgr Roger Houngbédji

l'Archevêque de Cotonou, le Frère Bernardin Boko, custode des Frères Mineurs Capucins du Bénin, a justifié la possession d'aptitudes requises par les candidats pour accéder à la charge ministérielle. C'est alors que le prélat les a respectueusement acceptés au rang de diacres et de prêtres. S'appuyant sur les textes liturgiques, Mgr Houngbédji a essentiellement basé son homélie sur trois attitudes que doivent avoir les futurs diacres et prêtres. La première, c'est d'être dans le monde mais « pas du monde ». La deuxième, l'endurance dans les épreuves et la dernière, la docilité

à l'Esprit. « Chers futurs diacres et prêtres, vous appartenez au Christ qui devient désormais votre Unique nécessaire. Et si Christ est véritablement votre Unique nécessaire, vous devez chercher à tout moment, à vous configurer à Lui à travers une vie de prière intense, une assiduité à l'écoute et à la mise en pratique de la Parole de Dieu, une observance régulière des conseils évangéliques et une vie totalement donnée au service de l'Église, dans l'humilité, l'abnégation et le don total de vous-même à Dieu » a déclaré Mgr Roger Houngbédji.

Une œuvre divine

Après avoir expliqué la vie de diacre et de prêtre, il leur a rappelé que la mission des disciples au cœur du monde est d'abord et avant tout une œuvre divine. « Chers ordinands, sachez que c'est dans l'humilité, l'obéissance et la disponibilité que vous pourrez être à l'écoute de l'Esprit et contribuer grandement à l'œuvre du Salut à laquelle vous convie le Seigneur », a-t-il ajouté. À la fin de la méditation, le rite d'ordination s'est poursuivi avec l'engagement des ordinands et la prostration, pendant que la

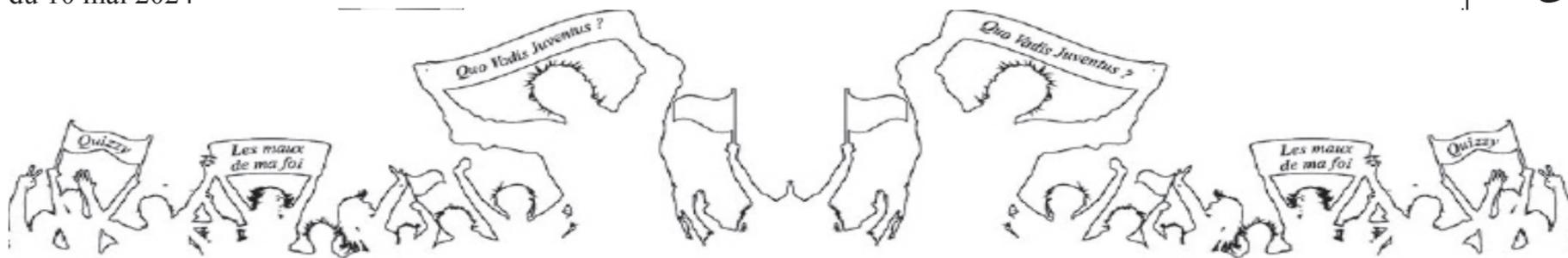
Maîtrise de la Cathédrale de Cotonou chantait la litanie des Saints. Après l'imposition des mains du prélat, les deux diacres ont revêtu leurs dalmatiques. L'Archevêque a ensuite procédé à l'onction de leurs mains et à la remise de l'évangélaire. Quant au Père Cédric Kindomèto, après l'imposition des mains par Mgr Houngbédji et les prêtres présents, suivie des autres rites sacramentels et complémentaires, il a revêtu pour la première fois la chasuble blanche scintillante avec une palmature estampillée de face avec l'image d'un calixte surmontée d'une hostie, et de dos, l'effigie de Saint Jean-Paul II, exactement comme pour ses prédécesseurs prêtres assis sur la première rangée.

Après les accolades de l'Archevêque, la joie étant à son comble, c'est sous des applaudissements qu'ils ont été accueillis par les fidèles. Les trois nouveaux ordonnés ont alors gravi les marches de l'autel pour continuer la célébration eucharistique aux côtés du prélat. La messe a poursuivi son cours avec une belle procession des offrandes. Après la post-communion, le Père Cédric Kindomèto au nom des trois, a remercié Dieu le Créateur et exprimé sa gratitude à l'auditoire. Il a ensuite invité l'assistance à prier pour eux et pour tous les prêtres et évêques. Cette belle journée de célébration a pris fin par des agapes fraternelles.



Photo / AFS & M/ Francis DOSSOU-YOVO

Le nouveau prêtre et les diacres en photo avec l'Archevêque de Cotonou et les prêtres concélébrants



Jeune, qui est la Vierge Marie pour toi ?

Si Jésus est plus unanimement accepté dans le rang des chrétiens, ce n'est pas la même chose en ce qui concerne Sa Mère, Marie. Paradoxe ! Cette dernière n'a bon accueil que chez les catholiques qui l'honorent en mai et partagent aussi avec elle leurs préoccupations. Mais qui est Marie ? Pourquoi ce rejet de sa personne par certains ? At-on tort ou raison de la vénérer ? Pour éclairer quelque peu notre lanterne, le Père Comlan Théodore Gatiglo, Religieux Camillien, nous répond.

(Propos recueillis par Perpétue DAVID BABAYÉDJOU)

1°

Cher Père, qui est Marie, selon la Bible et la Foi ?

La Vierge Marie est avant tout une femme qui, parce qu'elle a répondu la première à l'Amour total de Dieu, nous guide à faire de même. Elle est avant tout une femme qui s'est totalement abandonnée à Dieu en acceptant d'accueillir son projet, en devenant la mère de son Fils. Elle est demeurée obéissante jusqu'au bout. Figure discrète et silencieuse de l'Évangile, Marie est aussi celle qui conduit à Jésus, apprend à le prier, à entrer peu à peu dans son intimité et à l'aimer.

Selon la tradition de l'Église, Marie, témoin de l'Amour de Dieu peut recevoir plusieurs

titres :

« Mère de Dieu » : En Jésus, l'Église reconnaît le Dieu fait homme, c'est une affirmation essentielle de la foi chrétienne.

« Vierge » : Lorsque l'Église dit que Jésus est né d'une vierge, elle ne se situe pas dans l'ordre biologique, mais elle exprime une vérité de foi : Marie a reçu de Dieu une grâce exceptionnelle pour être vraiment la mère de Jésus, pleinement homme et pleinement Dieu. Progressivement, l'Église affirme (dès le VI^e siècle) que Marie est « toujours » vierge, c'est-à-dire que sa virginité n'est pas abolie par sa maternité.

« Immaculée » : Dès sa conception, Marie est orientée selon l'Amour de Dieu, elle est prête à l'avènement du Christ venu pour le salut de tous les hommes.

« Mère de l'Église » : Les premiers chrétiens ont très vite attaché beaucoup de prix à la présence de Marie au pied de la croix de son fils, Jésus. L'expression Mère de l'Église n'a vu le jour qu'à la fin du Concile Vatican II (en 1963). Le Pape Paul VI a alors proclamé Marie Mère de l'Église, c'est-à-dire Mère de ses fidèles et de ses pasteurs.

2°

Peut-on aimer Jésus sans honorer Marie ?

Marie a joué un rôle très exaltant et qui nécessite une attention particulière. Si nous avons du respect ou de la considération envers les parents de nos amis, de nos supérieurs hiérarchiques, de nos proches, pourquoi voulons-nous mettre de côté ce profond respect, cette sincère vénération que mérite à plus forte raison la Mère de notre Sauveur ? Elle le mérite largement et aucune

logique ne peut soutenir ou justifier qu'elle soit dénigrée ou rejetée.

Il est intéressant de rappeler déjà que les premières personnes à vénérer Marie après l'Ange Gabriel sont les hommes de son temps qui ont compris le mystère qui se déployait en elle, en l'occurrence Joseph son époux, Élisabeth sa cousine, etc. Aussi aux noces de Cana, Jésus honore-t-il sa Mère en

lui obéissant par le miracle de la Transformation de l'eau en vin. D'ailleurs Marie elle-même déclare dans son *Magnificat* que « Désormais, toutes les générations lui diront bienheureuse » (Luc 1, 48). En plus, souvenons-nous des propos de Jésus lui-même sur la croix avant de mourir. À travers Jean il nous confie sa Mère : « Fils, voici ta Mère », (Jean 19, 26-27).

3°

Quel avantage la dévotion à Marie peut apporter à une personne, surtout en ce qui concerne le salut des âmes ?

Je voudrais résumer ici en trois points ce que peut apporter la dévotion mariale dans la vie du chrétien qui s'y adonne :

La Mère de Dieu nous donne la vie et nous fait grandir dans notre foi

Marie est Mère de Dieu, pas seulement parce qu'elle a porté le fils de Dieu mais aussi parce qu'elle l'a accompagné dans sa croissance humaine. Ainsi donc, à la croix, nous ayant reçus de son Fils, elle est devenue aussi notre mère. La maternité de Marie n'est pas seulement un lien d'affection, mais aussi elle contribue efficacement à la naissance spirituelle de chacun et au développement de la vie

de la grâce en nous.

La Mère de Dieu nous conduit à son Fils

Seule la Mère de Dieu aime Jésus comme Il le mérite, et c'est pourquoi Saint Jean-Paul II a rappelé que "Marie nous conduit au Christ, et le Christ nous conduit à sa Mère". Le bienheureux Guerric d'Igny, moine cistercien belge du XII^e siècle, insiste : "Marie est la Mère de la Vie, par laquelle toutes choses vivent." Cette vie n'a rien de vague, c'est Jésus lui-même, le Chemin, la Vérité et la Vie. Plus l'âme est tournée vers la Mère de cette vie, plus elle apprend à connaître et à embrasser la vie dans sa plénitude. Pour avoir davantage

de Vie dans sa vie, il faut avoir une Mère qui la donne : Marie le fait.

La Mère de Dieu, une aide au moment de la mort

Dans un article paru en janvier 2019 dans le magazine américain *The Atlantic*, une infirmière déclare qu'au moment de la mort, au moment du dernier souffle, presque tout le monde appelle sa "maman". Quelque chose au fond de l'homme sait que, dans une situation désespérée ou lorsque la fin est proche, il a besoin de sa mère. Ce n'est pas étonnant que le *Je vous salue Marie* se termine en suppliant la Vierge Marie : "Priez pour nous [...] à l'heure de notre mort".



Les maux de ma foi¹

Comment prier le chapelet ?

Il n'y a que deux choses à retenir pour savoir bien prier le chapelet catholique : méditer les «mystères» du rosaire (des passages de la vie de Jésus) et confier des intentions de prière à l'intercession de Marie. On se munit donc d'un chapelet avec 5 dizaines (5 groupes de 10 grains chacun). Encore qu'il soit possible de le faire avec un dizainier ou avec les doigts, mais c'est moins commode pour la méditation. Concrètement :

1. sur la croix, faites le signe de croix et dites le "*Je crois en Dieu*",
2. récitez un "*Notre Père*", 3 "*Je vous salue Marie*" (pour les 3 vertus théologiques) et 1 "*Gloire au Père*",
3. méditez 5 mystères sur les 5 dizaines : 1 "*Notre Père*", 10 "*Je vous salue Marie*", 1 "*Gloire au Père*" et la "*prière de Fatima*".

Égrainer son chapelet, répéter des prières sans méditer ces mystères sont des actes arides et stériles. Méditer en même temps la vie du Christ change absolument tout et porte beaucoup de fruits : le jeu en vaut la chandelle pour persévérer dans la foi.

Père Michaël GOMÉ

1- Les « maux de ma foi » est une émission quotidienne diffusée sur les ondes de Radio Immaculée Conception du lundi au samedi, et produite par le Cercle de Réflexion et d'Évangélisation des jeunes, « Les maux de ma foi », et animée par Paloma Hounnou. En collaboration avec Radio Immaculée Conception, "Croix Junior" vous propose une explication des « mots » souvent utilisés à l'église et dont nous ignorons parfois le sens.

Quizzzi !

Après sa résurrection, à qui Jésus demanda-t-il :

« M'aimes-tu plus que ceux-ci ? » :

- A- Jean ;
- B- Simon-Pierre ;
- C- Thomas.

Envoyez la bonne lettre suivie de la réponse juste au **51 78 55 29**, par SMS Direct, tout en précisant **Jeu EJ N° 59**, votre nom, prénom et lieu de résidence.

NB : Prière respecter scrupuleusement ces consignes et vérifier le numéro indiqué avant d'envoyer votre réponse, pour ne pas être disqualifié (e).

Bonne chance à toutes et à tous !

Réponse du Jeu EJ N° 58 : A- D'origine païenne, la pratique des œufs de pâques a été reprise par l'Église et ils sont le symbole de la fécondité, du renouveau et de la création.

Gagnant : Malheureusement, aucun gagnant n'a été enregistré.

OBSÈQUES DE GUY COMLAN DOSSOU-YOVO

Chrétien engagé, journaliste chevronné

Les obsèques de Guy Dossou-Yovo, ancien Rédacteur en chef adjoint de l'hebdomadaire catholique "La Croix du Bénin" et correspondant permanent de Radio Vatican au Bénin, se sont déroulées dans une ambiance de recueillement marquée par de nombreux hommages venus de Rome, du Canada et d'un peu partout au Bénin. Tous ont apprécié les qualités d'un chrétien et d'un acteur des médias très engagés grâce à sa foi authentique.

► Une plume et une voix mémorables de la Bonne Nouvelle

Florent HOUESSINON

Le jeudi 2 mai 2024, Mgr François Gnonhossou, évêque de Dassa-Zoumè, a présidé la messe des obsèques de Guy Dossou-Yovo. Cela s'est passé à la paroisse Saint Michel de Cotonou en présence d'une trentaine de prêtres venus de plusieurs diocèses, des membres de la famille éplorée, des collègues de l'imprimerie Notre-Dame de Cotonou et du journal "La Croix du Bénin", ainsi qu'une foule de fidèles, de religieuses et de religieux.

« Je suis béni. Moi, je suis béni ! », répétait Guy Dossou-Yovo le jeudi 18 avril 2024 sur son lit d'hôpital. Dernières paroles accompagnées de louange à son Seigneur. Ce qui rassurait son entourage d'un bien-être psychique. Aux environs de 15h, la nouvelle de son rappel à Dieu parvient à ses collègues affairés à préparer le numéro 1756 de l'hebdomadaire catholique *La Croix du Bénin*. Coup de tonnerre ! Une minute de silence est observée dans les différents secteurs en hommage au défunt admis à la retraite quatre mois plus tôt. « Guy Dossou-Yovo était un chrétien engagé, pour qui l'écriture était à la fois une passion et une arme, et son métier de journaliste un apostolat. La Rédaction catholique a incontestablement perdu l'une de ses plumes les plus respectées. Il a tenu un Desk très sensible du journal : le Desk Politique. Et ceci sans que sa plume ne vacille », écrit un internaute sur Facebook.

Journaliste et catéchète

Les premières paroles de Mgr Roger Houngbédji, à la messe-veillée du 1^{er} mai 2024 à l'église Saint Michel de Cotonou, constituent un vibrant hommage de toute l'Église : « Guy Dossou-Yovo fut un journaliste chevronné, entièrement consacré pour le service de notre diocèse. Nous nous souviendrons encore de cette belle voix à travers les antennes de *Radio Vatican* faire le reportage sur les événements dans notre pays et dans notre Église. Nous nous souviendrons encore de ses analyses dans le journal *La Croix du Bénin*. Il fut un chrétien entièrement engagé pour la cause de l'Église. Nous bénissons le



Le Père Théophile Akoha dirige la prière de l'absoute en présence de Mgr François Gnonhossou

Seigneur de nous l'avoir donné », déclare le prélat.

Pour que les œuvres de l'Église soient annoncées et proclamées à travers le monde et par les médias, Guy Dossou-Yovo était prêt à tous les sacrifices. Les différents messages de condoléances lus par le Père Éric Okpèitcha, Secrétaire général adjoint de la Conférence épiscopale du Bénin, ont salué un « fidèle et infatigable collaborateur ». C'était « un père constamment loin de la maison sur le champ de la mission », reconnaît le Père Hubert Kèdowidè, Directeur diocésain de l'information et de la communication. L'homélie qu'il a prononcée à la messe des obsèques a mis l'accent sur la vie évangélique et le professionnalisme de Guy Dossou-Yovo. « Plusieurs fois, Foo Guy a arpenté les allées et fait des va-et-vient dans cette église, son enregistreur en main et posté au bon endroit pour ne rien manquer de l'essentiel à retenir pour diffusion. Foo Guy n'aura plus à poser son enregistreur. C'est plutôt la carte mémoire des souvenirs immortels imprimés de façon indélébile dans nos cœurs qui émettent des supplications vers le Seigneur », déclare-t-il. « La mort semble plus forte que la vie ; elle tient de notre faute et du péché, son aiguillon. Mais elle ne peut pas détruire la vie dans la foi en Jésus. N'ayons donc pas peur de la mort, car Jésus nous donne par sa résurrection la vie et le pardon », reconforte Mgr François Gnonhossou, évêque de

Dassa-Zoumè.

Chrétien engagé

Dans l'émission *Week-end à tout vent* animée par Guy Kpakpo sur *Radio Tokpa*, Francine Aïssi Houangni, Alexandre Kpaki et Serge Ekpangbo, anciens collaborateurs de Guy Dossou-Yovo, félicitent son engagement chrétien et à corps perdu sur la paroisse Saint Michel de Cotonou. Francine Aïssi Houangni évoque les souvenirs d'un frère « tout donné à l'Église » ; Alexandre Kpaki parle de sa fidélité sans pareil à son épouse : « Guy est resté

attaché à son épouse Gertrude. Les deux ont été pendant longtemps des amis avant de devenir époux ». Serge Ekpangbo, quant à lui, apprécie l'immense héritage que le défunt a laissé pour le corps des lecteurs de l'église Saint Michel de Cotonou.

Au cours de la messe-veillée de prière du 29 avril 2024 à l'église Sainte Famille de Tankpè, le Père Marcel Houndébaso, vicaire-forain d'Abomey-Calavi, a salué le respect que Guy Dossou-Yovo a eu pour l'Église. « Il savait employer des paroles justes pour apaiser les uns et les autres. Lorsqu'il n'était

pas d'avis sur une question, il savait trouver les mots pour faire comprendre sa position », déclare-t-il. « Guy a fait la promotion de la belle amitié, une amitié dans laquelle l'amour, le respect, la sincérité et la paix existent. C'est malheureusement une banale infection pulmonaire qui nous l'a arraché », ajoute le Père Francis Adimou, curé de la paroisse Sainte Famille de Tankpè. Après la messe de requiem et l'absoute dirigée par le Père Théophile Akoha, la dépouille mortelle de Guy Dossou-Yovo a été inhumée au cimetière municipal de Vassého à Ouidah.

Repères

1963 : Naissance de Guy Comlan Dossou-Yovo à Abomey-Calavi

1969-1981 : Études primaires et secondaires à l'école catholique et à l'école publique d'Abomey-Calavi, au Cemg Dantokpa et Sainte Rita à Cotonou

1982 : Capacité en droit et sciences économiques

1990-1992 : Stagiaire bénévole au Bimensuel catholique *La Croix du Bénin*

1^{er} avril 1992-31 décembre 2023 : Journaliste permanent au Bimensuel catholique *La Croix du Bénin*, aujourd'hui Hebdomadaire catholique *La Croix du Bénin*

1992-2020 : Chargé du Desk Politique et Société de l'hebdomadaire catholique *La Croix du Bénin*

1993-2004 : Membre fondateur et actif de l'Union des journalistes de la presse privée du Bénin (Ujpb)

Décembre 1997 : Diplôme en journalisme à l'Institut supérieur des sciences de l'information et de la communication (Issic) de Dakar, option : Presse écrite

1997-1999 : Trésorier de l'Union des journalistes de la presse privée du Bénin (Ujpb)

2003-2005 : Trésorier de l'Observatoire de la déontologie et de l'éthique dans les médias (Odem)

2004 : Licence en Droit, option sciences juridiques

2004-2024 : Membre actif de l'Union des professionnels des médias du Bénin (Upmb)

2006 : Maîtrise en Droit des affaires et carrières judiciaires

Juillet 2010-Juillet 2013 : Commissaire aux comptes de l'Union des professionnels des médias du Bénin (Upmb)

Octobre 2010-avril 2024 : Correspondant permanent de *Radio Vatican* au Bénin pour les informations d'actualités religieuses

2018-2023 : Rédacteur en chef adjoint, chef Desk Politique de l'Hebdomadaire catholique *La Croix du Bénin*.

OBSÈQUES DE GUY COMLAN DOSSOU-YOVO

► Quelques messages de condoléances

Radio Vatican — Vatican News
Direction Editoriale
Pole francophone

Objet : Condoléances, à la suite du décès du journaliste Guy Dossou-Yovo, correspondant de Radio Vatican au Bénin.

Après la nouvelle du départ vers la maison du Père de notre cher Guy Dossou-Yovo, le Dicastère pour la Communication présente ses condoléances à la famille biologique, à l'épiscopat béninois et aux auditeurs habitués à sa voix à travers les ondes, particulièrement celles de Radio Vatican — Vatican News. Ce digne fils de l'Église a été, en effet, pendant plus d'une dizaine d'années, correspondant du Service Français-Afrique de Radio Vatican — Vatican News. Fidèle et infatigable collaborateur, plein de zèle pour le service de l'Église, il a enrichi nos éditions avec ses correspondances, en rapportant, depuis Cotonou, les nouvelles de l'Église et de la société béninoise.

Désormais, dans nos éditions, nous n'entendrons plus la mention : « *Guy Dossou-Yovo, Cotonou, pour Radio Vatican* ». Mais, au Ciel, nous avons gagné un intercesseur.

Par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, nous élevons nos prières pour que le Christ ressuscité lui accorde la grâce de la résurrection bienheureuse et qu'il repose en paix, dans la gloire du Père.

Dr. Sergio Centofanti,
Vice-directeur de la Direction éditoriale du Dicastère pour la Communication

EVÊCHE DE KANDI
L'Évêque
L. : 0024/04/24A/2024

Kandi, le 29 avril 2024

A
Veuve Gertrude Guy DOSSOU-YOVO
Journaliste et reporter de Radio-Vatican
S/C Secrétariat de la C.E.B.
COTONOU

OBJET : Vive compassion !

Bonjour Madame,

Je prévoyais vous parler de vive voix et être à vos côtés le jour des funérailles de votre époux qui a adopté Kandi comme son diocèse. Malheureusement, santé oblige !

La venue de Monsieur Guy ou sa présence parmi nous a toujours été une occasion de joie et de grande fraternité. C'est pourquoi lors de son dernier séjour à Kandi en février dernier, sans rien savoir au préalable de sa santé antérieure, nous avons mis le paquet pour lui, même si nous n'étions plus certain qu'il recouvre la pleine santé.

Votre époux est d'une bonne compagnie pour tous, et d'une forte fraternité et disponibilité. C'est pourquoi nous ne cesserons jamais de le pleurer, même si nous avons foi en la résurrection de nos défunts.

Puisse le Seigneur vous garder dans la sérénité spirituelle et dans l'espérance !

Tout le diocèse de Kandi s'associe à moi pour vous présenter ses condoléances et vous exprimer sa proximité priante !

Mes salutations de gratitude à votre famille pour ce que Guy DOSSOU-YOVO demeure pour le diocèse de Kandi.

Joyeuses fêtes pascales à vous et grande union !



A
La veuve et aux Enfants Et
A la Famille DOSSOU-YOVO

Abomey, le 30 avril 2024

Prot. N° 104/DIOC-AB/SP/2024

Objet : Condoléances

Distingués membres de la famille DOSSOU-YOVO,

Depuis la triste nouvelle du décès de M. Guy DOSSOU-YOVO, représentant permanent de Radio Vatican au Bénin, il me tardait de vous écrire pour vous exprimer mes sincères condoléances, car j'ai bien conscience de la douleur impitoyable dont vous êtes victimes et des innombrables questions qui s'entremêlent dans votre esprit. C'est pourquoi, je voudrais dès maintenant, vous présenter mes sincères condoléances et

particulièrement à la veuve et aux orphelins.

Monsieur Guy DOSSOU-YOVO a été un journaliste très engagé dans son métier, avec un professionnalisme fort appréciable. La Commission Épiscopale des moyens de communication sociale dont il a fait partie souffre de son départ, car il y jouait un rôle capital de personne ressource. Sa disparition nous affecte au plus haut point, mais notre espérance s'élève plus haut sur les ailes de la foi chrétienne fondée sur la résurrection du Christ, gage de la nôtre. Puisque notre frère Guy a eu soin de servir l'Église par la communication, qu'il reçoive, par la miséricorde divine, l'ultime auto-communication divine, retour béatifiant à la Source éternelle.

Du reste, en vous rassurant de mes prières, et en vous recommandant à la Vierge Marie, consolatrice des affligés, je vous bénis dans le Seigneur.

CONGRÉGATION DES SŒURS DE SAINT AUGUSTIN DU BÉNIN

Obsèques de Sœur Véronique Ogoungbé

Sœur Sidonie OKÉ
SSA

Le noviciat des Sœurs de Saint Augustin (Ssa) a accueilli le mardi 30 avril 2024, la dépouille mortelle de Sœur Véronique Ogoungbé, décédée le jeudi 18 avril 2024 dans sa 58^e année, dont 34 ans de vie religieuse. La messe des obsèques a été présidée par Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo, et concélébrée par une vingtaine de prêtres, en présence d'un nombre impressionnant de religieuses Ssa et d'autres congrégations, ainsi que des fidèles venus de plusieurs diocèses du Bénin.



Mgr Aristide Gonsallo bénissant la dépouille de Sœur Véronique Ogoungbé

À l'entame de son homélie, Mgr Aristide Gonsallo, a exprimé sa compassion et ses sincères condoléances à la Supérieure générale des Sœurs

de Saint Augustin du Bénin (Ssa), à son Conseil, à toutes les Sœurs et aux familles Ogoungbé et Sègla. Selon le prélat, la Sœur Ogoungbé était une âme de prière. Elle aimait la prière personnelle

et communautaire. Elle était une personne fiable et prenait des initiatives. Elle était une « force tranquille », une personne calme, effacée, éprise de paix, humble. Elle portait et supportait les

maladies, les incompréhensions, les contrariétés. L'esprit de sacrifice, d'abnégation et de discrétion était l'une de ses grandes qualités. Elle savait relativiser beaucoup de choses

pour créer un climat de paix et de joie autour de sa petite personne. Elle était une belle âme, vaillante et très sereine.

Mgr Gonsallo a précisé que sa vie était toute donnée à Dieu dans le service de ses frères et sœurs qu'elle avait toujours aimés pendant plusieurs années de sa consécration. Elle reste un modèle à imiter. L'évêque a confié l'âme de Sœur Véronique Ogoungbé à la Vierge Marie afin qu'elle l'introduise dans la gloire de son Fils.

Née le 23 mai 1966, de Denise Sègla et d'Albert Ogoungbé à Accra au Ghana, Sœur Véronique Ogoungbé a été baptisée le 20 août 1966 à Accra. Elle a fait sa première communion le 23 décembre 1979 à Glazoué, village où elle a ensuite séjourné. Le 15 septembre 1987, elle entre au noviciat des Sœurs de Saint Augustin du Bénin à Porto-Novo. Elle prononce ses vœux temporaires le 27 août 1990 et ses vœux perpétuels le 28 août 1996.

Photo / Média Saint Augustin

Dimanche de Pentecôte
Année B

(19 mai 2024)

Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DES ACTES DES APÔTRES (Ac 2, 1-11)

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours après Pâques, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain, un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. »

PSAUME 103 (104)

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
La terre s'emplit de tes biens.

Tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.

Gloire au Seigneur à tout jamais !
Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !
Que mon poème lui soit agréable ;
moi, je me réjouis dans le Seigneur.

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX GALATES 5, 16-25

Frères, je vous le dis : marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquez pas de satisfaire les convoitises de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez. Mais si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous n'êtes pas soumis à la Loi. On sait bien à quelles actions mène la chair : inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui commettent de telles actions ne recevront pas en héritage le Royaume de Dieu. Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. En ces domaines, la Loi n'intervient pas. Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair, avec ses passions et ses convoitises. Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 15, 26-27 ; 16, 12-15

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »

Étude biblique

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DES ACTES DES APÔTRES (AC 2, 1-11)

Le récit de la Pentecôte chez Luc s'inscrit bien dans la ligne de Babel : à Babel, l'humanité apprend la diversité, à la Pentecôte, elle apprend l'unité dans la diversité : désormais, toutes les nations qui sont sous le ciel entendent proclamer dans leurs diverses langues l'unique message : les merveilles de Dieu.

PSAUME 103 (104)

Le mal n'est pas l'œuvre de Dieu. Et on sait qu'un jour il le fera disparaître de la terre : le roi victorieux des éléments vaincra finalement tout ce qui entrave le bonheur de l'homme.

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX GALATES 5, 16-25

Tous les textes de cette fête de Pentecôte répètent la même chose : ce jour est venu, Dieu a répandu son Esprit sur nous. La loi de contrainte n'a plus sa raison d'être, ou plutôt, une seule loi subsiste : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Ce jour est venu, et déjà nous avons vu l'œuvre de l'Esprit d'Amour dans le cœur d'un homme qui se laisse complètement habiter par lui : Jésus de Nazareth.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 15, 26-27 ; 16, 12-15

Si Jésus insiste tant sur le don de l'Esprit, c'est pour conforter ses disciples à l'heure de son départ ; ce sont eux désormais qui seront en première ligne ; ce même soir, il les prévient : « Je vous ai dit tout cela afin que ... » (Jn 16, 1-4).

Pour participer à l'animation de cette rubrique,
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

7^e dimanche du temps de Pâques-B

L'unité dans la diversité



Nous sommes à une semaine de la Pentecôte, jour où par la grâce de l'Esprit, la diversité des langues est devenue le lieu de l'unité des peuples et de l'intercompréhension entre les groupes ethniques divers. La première lecture d'aujourd'hui ouvre sous nos yeux l'une des pages du livre des Actes où nous voyons Pierre parler devant cent vingt personnes. Ce chiffre est celui requis, selon la tradition, pour fonder une institution nouvelle. Le chiffre douze que l'on veut sauvegarder en posant

le problème du remplacement de Judas est motivé. Pour Luc, les douze Apôtres reproduisaient l'architecture traditionnelle des douze tribus du peuple de Dieu. Jésus qui l'a ainsi voulu a dû après sa résurrection, inspirer Pierre et les autres qu'il fallait garder ce signe d'une unité dans la diversité. Jean aborde aussi le thème de l'unité dans sa première épître (1 Jn 4, 11-16) en nous livrant la clé qui la fonde : C'est l'amour que l'on aura les uns pour les autres. Dieu Lui-même est Amour et c'est là la Source du dynamisme qui anime toute la création. La caractéristique d'un croyant selon saint Jean, c'est la foi en l'amour de Dieu. Croire que Dieu m'aime, c'est me jeter en toute confiance dans l'océan de cet amour qui m'entoure et y demeurer. Or Dieu demeure en celui qui demeure en lui et ils font un.

Faire un par l'amour

Jésus prie le Père pour l'unité de ses disciples afin qu'ils soient un comme eux. Quand deux personnes sont ensemble, des problèmes commencent par se poser. Chacun veut manifester son moi et le faire prévaloir aux dépens des autres. Une telle atmosphère dans le rang des disciples ne sera pas de nature à rendre un bon témoignage à la mission d'amour à laquelle Jésus les a associés. Aussi, prie-t-il pour eux avec des paroles qui témoignent de la mise en œuvre de l'amour authentique. Les trois Personnes divines offrent un modèle particulier d'unité qui ne se comprend que si l'on s'aime réellement. C'est cela que Jésus veut faire savoir à travers les paroles qui font la trame de sa prière. Les mots qui courent sur les lèvres de Jésus sont tout une aspiration lancinante à voir transposer dans la vie des disciples le flux d'unité qui circule entre son Père et lui ; il prie le Père pour ses disciples pour marquer son obéissance à son Père de qui vient tout, et parce que tout vient de lui, il faut se recevoir de lui. Il n'y a pas d'unité sans l'obéissance dont l'absence installe purement et simplement l'anarchie. Jésus montre ensuite son grand Amour pour ses disciples en tirant vers eux la chaîne relationnelle qui l'unit à son Père et qui fait de ses disciples les grands bénéficiaires d'un amour qui les irrigue en les sanctifiant et en les consacrant dans l'unité avec le Père et le Fils dans l'Esprit : « Père Saint, sanctifie-les... Pour eux, je me sanctifie moi-même... Père, consacre-les par la vérité. Pour eux, je me consacre moi-même ». Ce qu'il demande au Père de faire aux disciples, lui-même le fait pour eux. C'est là l'unité entre le Père et le Fils. Par ailleurs, il marque toujours cette unité en comblant les hommes et en les gratifiant de ce qui appartient au Père, car ce qui appartient au Père, lui appartient. L'un des grands obstacles à l'unité, c'est le cloisonnement qui enferme chacun dans son moi et dans ce qu'il regarde comme sa propriété inviolable.

Dans ma vie

L'un des obstacles à l'unité n'est-il pas aussi le caractère très répandu qui consiste à détruire la réputation des autres, à vouloir construire une réputation personnelle ? Pensons-y.

À méditer

Ce qu'il demande au Père de faire aux disciples, lui-même le fait pour eux. C'est là l'unité entre le Père et le Fils. Par ailleurs, il marque toujours cette unité en comblant les hommes et en les gratifiant de ce qui appartient au Père, car ce qui appartient au Père, lui appartient.

(Ac 1, 15-17.20a.20c-26 ; 1 Jn 4, 11-16 ; Jn 17, 11b-19)

Un cœur qui écoute

La force de l'unité

Un couple a dix enfants, garçons comme filles. Ils sont devenus grands. Chacun avec son caractère, sa manière d'être, de raisonner, d'agir... Quand ils retournent à la maison, ils sont tous ensemble. Mais avec l'âge, chacun d'eux commence par se chercher. Alors, les plus grands demandent qu'on les respecte, ainsi que les plus petits. Chaque fois c'est des disputes, il n'y a plus de concorde. Qui veut avoir ceci ou cela. Il n'y a plus de paix entre eux. Leur père voyant que son âge avance, se disait : que deviendrait mes enfants et petits-enfants quand je ne serai plus là ? Avec toutes ces disputes, querelles, bagarres, zizanies. Les grands réclament leur droit d'aînesse. Pour que l'unité règne entre ses enfants, il les appelle autour de lui. Il leur dit : que dois-je faire pour vous ? Chacun d'entre eux cherche à avoir raison, mais ce dernier leur dit : que chacun de vous aille me chercher des brindilles de balai et qu'il me les apporte. Le père de son côté avait un lot de brindilles de balai attachées. Il leur dit : que chacun casse la brindille qui se trouve entre ses mains. Ils la cassèrent facilement en morceaux. Le père leur remit le lot de brindilles attachées et leur dit de le casser. L'un d'entre eux le prit et ne put le casser malgré sa force. Le plus petit essaya mais en vain. Le grand frère dit : vous, vous n'avez pas la force, donnez-le-moi. Lui aussi n'y pu rien. Un autre encore non plus. Ainsi de suite. Mettant leurs forces ensemble, ils n'arrivèrent pas à casser le lot de brindilles. Le père qui les observait dit : voilà, mes enfants : une brindille représente chacun de vous. Si vous êtes unis entre vous, rien ne peut vous diviser. Voyez, pourquoi vous n'avez pas pu casser ce lot de brindilles. C'est ainsi qu'ensemble, personne ne peut vous diviser. Si vous êtes désunis, c'est facilement qu'on vous détruira. « Si nous formons tous entre nous un même corps dans le Christ, et non pas seulement entre nous, mais avec lui, puisque évidemment il est en nous par sa propre chair, comment donc notre unité entre nous et dans le Christ n'est-elle pas déjà visible ? Car le Christ est le lien de l'unité, étant lui-même Dieu et homme.

Quant à l'unité dans l'Esprit, nous suivons le même chemin et nous dirons encore qu'ayant tous reçu un seul et même Esprit, je veux dire l'Esprit Saint, nous sommes en quelque sorte mêlés intimement les uns avec les autres et avec Dieu » (Saint Cyrille d'Alexandrie).

Chers frères et sœurs, l'unité est une valeur à cultiver et à préserver en nous, autour de nous, dans nos familles, dans nos lieux de travail, entre amis etc. Supportons-nous donc les uns les autres avec amour ; rassemblons-nous dans la paix, ayons à cœur de garder l'unité dans un même Esprit, comme notre vocation nous a tous appelés à une seule espérance. Amen

Bakhita

enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Dieu a répandu son Esprit sur nous ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Marc



RÔLE DE L'ÉGLISE DANS LA SOCIALISATION POLITIQUE

Pour une juste conception de la laïcité au Bénin

Les rapports entre l'Église et l'État au Bénin se déroulent dans un climat empreint de paix et de respect mutuel depuis l'avènement du Renouveau démocratique. L'Ambassadeur Théodore Loko rappelle quelques points du rôle de socialisation politique de l'Église dans la cité tout en mettant l'accent sur l'accompagnement ecclésial.

Ambassadeur Théodore C. LOKO
(à la retraite)
DOCTEUR EN DROIT
ENSEIGNANT-CHERCHEUR
PRÉSIDENT DE "CAPITAL
SOCIAL CHRÉTIEN"

Par socialisation, on entend les divers processus que chaque groupe met en oeuvre pour faire intérioriser, c'est-à-dire admettre et assimiler par les individus qui le composent, les normes, les sentiments, les croyances, les attitudes, les conduites, les « schémas communs de pensée, de perception, d'appréciation et d'action », qui sont les siens (Cot et Mounier, les *socially relevant behaviour* ; N. Adler et Ch. Harrington, le *complex of organized habits, sentiments, and social attitudes*, R. E. Park et E. W. Burgess)..

Séparation et collaboration

On distingue diverses espèces de socialisation suivant la nature du groupe qui les met en oeuvre : la socialisation sociale qui vise à intégrer les individus dans une société donnée ; la socialisation nationale (qui, dans sa plénitude, aboutit au patriotisme), provinciale, régionale, la socialisation politique qui induit le citoyen à accepter un certain régime politique, à respecter les règles qui en assurent le bon fonctionnement (civisme) et la vision de l'homme et de la cité qui en fondent le consensus.

L'Église et la communauté politique, bien que s'exprimant toutes deux à travers des structures d'organisation visibles, sont de nature différente, tant par leur configuration que par les finalités qu'elles poursuivent. Le Concile Vatican II a solennellement réaffirmé que « sur le terrain qui leur est propre, la communauté politique et l'Église sont indépendantes l'une de l'autre et autonomes » (Jean-Paul II, *Encycl. Centesimus annus*, 47: AAS 83 (1991) 852). Toutefois, l'intérêt actif que porte l'Église à la question sociale, c'est-à-dire à ce qui a pour fin un développement authentique de l'homme et de la société, de nature à respecter et à promouvoir la personne humaine dans toutes ses dimensions, s'est toujours manifesté de manières très diverses (*Encyclique Sollicitudo rei socialis*, Saint Jean-Paul II, 1987).

C'est à la lumière de cette sagesse que peuvent s'analyser les rapports entre l'Église et l'État, ainsi que la reconnaissance d'une juste

conception de laïcité au Bénin.

Les rapports entre l'Église et l'État

L'autonomie réciproque de l'Église et de la communauté politique susmentionnée ne comporte pas de séparation excluant leur collaboration, car toutes deux, bien qu'à un titre divers, sont au service de la vocation personnelle et sociale des mêmes hommes.

En conséquence, l'Église a droit à la reconnaissance juridique de son identité parce que sa mission embrasse toute la réalité humaine, et qu'elle se reconnaît « réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire » (Concile Œcuménique Vatican II, *Const. past. Gaudium et spes*, 1: AAS 58, 1966, 1026). À ce titre, l'Église revendique la liberté d'exprimer son jugement moral sur cette réalité chaque fois que cela est requis par la défense des droits fondamentaux de la personne, ou par le salut des âmes, cela en vue d'une juste conception de la laïcité, face à la place de l'État au cœur d'incessantes polémiques (B) et la croissance des entourages politiques.

La juste conception de la laïcité. Selon Saint Jean-Paul II, l'État n'intervient pas dans la vie interne de l'Église et réciproquement, l'Église n'intervient pas habituellement dans le fonctionnement de l'État et des pouvoirs publics, sauf quand le respect de principes fondateurs de notre vie sociale est en jeu. Cette autonomie ne signifie donc pas ignorance mutuelle mais dialogue. Il est de la responsabilité de l'État d'assurer et de garantir le bon exercice de la liberté du culte, de permettre aux différentes religions d'apporter leur pierre à l'édification d'un vivre-ensemble dans notre société et d'apporter leur contribution aux multiples débats qui traversent notre société. Le Pape souligne avec une grande finesse d'analyse, que si l'on veut éviter un repli communautariste défensif et agressif de la part des communautés religieuses, seule une laïcité de dialogue permet à chacun de trouver sa place dans la société.

L'État au cœur d'incessantes polémiques. Depuis la fin du XX^e siècle, la place de l'État est au cœur d'incessantes polémiques. D'aucuns réclament « moins d'État » en contestant une omniprésence qui dégénère



Théodore C. Loko

souvent en impotence ; d'autres rétorquent qu'il demeure le seul apte à sauvegarder un fragile équilibre social ; c'est l'aménagement de ses capacités d'intervention qu'il faut donc promouvoir afin de privilégier son efficacité pour « mieux d'État » (Cf. Jacques Bagueard, *L'État, une aventure incertaine*, Ellipses, Paris, 1998, p. 5).

La croissance des entourages politiques. Vivant « de » et « pour » la politique, les hommes politiques professionnels ont développé une capacité : faire vivre de la politique leur entourage. Élus et ministres peuvent en effet difficilement exercer leur mandat ou tenir leurs postes sans recruter des collaborateurs et des conseillers. Et souvent, recrutés par les hommes politiques, ces collaborateurs sont liés à leurs mandats et aux aléas de leurs carrières. La précarité qui est alors la caractéristique commune à ces emplois engendre quelquefois le développement des structures de péché qui affaiblissent la conscience (Saint Jean-Paul II, *Sollicitudo rei socialis*, 1987).

La reconnaissance d'une juste conception de la laïcité au Bénin

La reconnaissance d'une juste conception de la laïcité au Bénin s'est manifestée à maintes reprises, à savoir : à l'avènement du Renouveau démocratique en 1990, dans l'Accord-Cadre entre le Bénin et le Saint-Siège et dans le message du Pape Benoît XVI aux Béninois à l'occasion de la présentation des lettres de créances, en mai 2010, du premier ambassadeur résident du Bénin près le Saint-Siège.

L'avènement du Renouveau démocratique. Ayant entendu les revendications qui s'exprimaient

de plus en plus à haute voix, et devant la quasi-banqueroute de l'État en 1989, le président Mathieu Kérékou a accepté de mobiliser toutes les énergies du pays et a convoqué une Conférence nationale au sein de laquelle toutes les tendances politiques, philosophiques et religieuses ont été représentées. Il a su laisser la Nation choisir son avenir, aidé sur cette voie par Mgr Isidore de Souza qui avait été porté à la présidence de la Conférence nationale. L'Archevêque de Cotonou a su respecter la dignité de chacun des représentants du peuple. Par son calme et son exigence morale, par sa totale neutralité, il n'a eu d'autre but que le bien de la Nation, et il a su éviter tous les écueils et conduire son pays vers la liberté.

L'Accord-Cadre entre le Bénin et le Saint-Siège. Le Bénin et le Saint-Siège ont signé un Accord-Cadre sur le statut juridique de l'Église Catholique au Bénin, le 23 août 2018. L'Accord-Cadre, constitué d'un préambule et de 19 articles, « garantit à l'Église le déroulement de sa propre mission au Bénin ... et reconnaît la personnalité juridique de l'Église et de ses Institutions. Les deux parties, tout en sauvegardant l'indépendance et l'autonomie qui leur sont propres, s'engagent à collaborer pour le bien-être moral, spirituel et matériel de la personne humaine et pour la promotion du bien commun ». Par ailleurs, elles ont tenu compte, dans le préambule, du fait qu'un grand nombre de Béninois appartient à l'Église Catholique, et du rôle exercé par celle-ci dans la vie de la Nation, au service du développement spirituel, social, culturel et éducatif du peuple béninois, tout en réaffirmant l'enracinement profond et ancien des fidèles catholiques dans la vie nationale, de la richesse des traditions religieuses du Continent africain et de l'opportunité de leur garantir un espace d'expression solennelle.

Le message du Pape Benoît XVI aux Béninois en mai 2010. Dans sa réponse au discours de présentation des lettres de créance par l'ambassadeur du Bénin, le Souverain Pontife a tenu à rappeler ceci : « Protagonistes de leur propre destin, les Béninois sont invités à promouvoir une authentique fraternité. Celle-ci est une condition primordiale pour la paix sociale et un facteur de

promotion humaine intégrale. La recherche de l'intérêt personnel au détriment du bien commun est un mal qui ronge lentement les institutions publiques, freinant ainsi le développement intégral de l'être humain. Les acteurs politiques, économiques et sociaux d'une nation sont comme sa "conscience vigilante" qui garantit la transparence dans ses structures et l'éthique qui anime la vie de toute société. Ils doivent être justes. La justice accompagne toujours la fraternité. Elle constitue un facteur d'efficacité et d'équilibre social permettant aux Béninois de participer aux ressources humaines et naturelles, de vivre dignement et d'assurer l'avenir de leurs enfants ».

L'accompagnement de l'Église pour un « mieux d'État »

Il passe par la célèbre phrase de Jésus de Nazareth « À César ce qui est à César... ». En effet, quant à savoir s'il faut payer l'impôt à César, c'est-à-dire s'il faut choisir telle ou telle stratégie économique ou politique face aux situations humaines complexes qui engendrent la misère, Jésus, en invitant à « rendre à César ce qui est à César », renvoie chacun à sa responsabilité, à sa raison, à son intelligence, à sa liberté. Il n'y a pas lieu de « sacraliser » tel ou tel choix politique, en se réclamant directement de Dieu.

L'important, c'est que chaque disciple du Christ, éclairé et soutenu par la Parole de l'Évangile, s'engage avec lucidité et compétence pour combattre l'exclusion, faire reculer la misère et mettre en cause César lorsqu'il laisse s'installer l'iniquité. Et Jésus nous montre le chemin de cette libération. Il passe par la solidarité et la proximité concrète des plus petits et des plus pauvres. Il va jusqu'à se faire l'un d'entre eux, à partager leurs conditions de vie, leurs souffrances et à vivre avec eux ce chemin de libération.

Depuis que Jésus s'est assimilé à celui qui a faim, à l'étranger, au prisonnier, au malade, les disciples du Christ savent que c'est chez les plus petits de leurs frères que doivent commencer leurs solidarités. (Cf. Révérend Père Berjonneau Jean-François, Homélie, 16/10/1999, 29^e Dimanche ordinaire, Saint-Pierre - IVRY-SUR-SEINE (94), www.lejourduseigneur.com).

PARLONS LITURGIE¹

Les cloches

Votre église paroissiale possède-t-elle des cloches ? Leur utilisation pour scander la vie paroissiale, annoncer l'Angélus, les messes, les baptêmes, les mariages, les morts, et les enterrements (le glas), l'incendie ou la guerre (le tocsin) est très ancienne dans l'Église. On a généralement attribué l'intuition à Saint Paulin de Nole (+420). Mais ce n'est qu'à partir du VIII^e siècle que l'on baptise les cloches (avec de l'eau et du saint chrême), et qu'on leur donne un nom en raison du service qu'elles assurent en appelant à la prière de l'Église, ou en l'accompagnant de leurs sonneries joyeuses ou tristes. On comprend donc que c'était à l'époque où l'Église catholique avait une place centrale dans la cité. Cette place demeure, et il nous revient de la représenter par notre proximité avec tous nos frères et sœurs en humanité par l'amour vécu au quotidien, sans acception de personnes.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 10 au 16 mai 2024

10 mai : St Jean d'Avila ; **11 mai** : Ste Estelle ;
12 mai : St Nérée et St Achille, martyrs ;
13 mai : Notre-Dame de Fatima (1917) ; **14 mai** : St Mathias, apôtre ; **15 mai** : Ste Denise, martyre à 16 ans (III^e siècle) ; **16 mai** : St Honoré, évêque, († 600).

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);
Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com
Site : www.croixdubenin.com
Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;
Tirage : 2.500 exemplaires.

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com Tél: 97 33 53 03 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Rédacteur en chef adjoint** : Guy Dossou-Yovo ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Politique** : Guy Dossou-Yovo ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité : Mme Ariane Kingnandodé

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yélouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Marie-Salomon Degbègni ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Toungou.

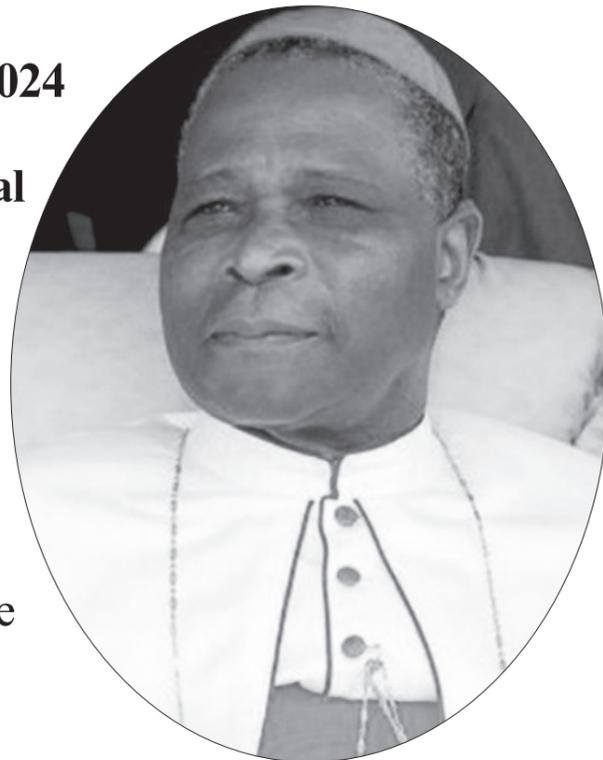
Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

Anniversaire de décès

13 mai 2008-13 mai 2024

16 ans que le **Cardinal Bernardin Gantin**, ancien Doyen du Sacré Collège, a été rappelé à Dieu.

Prions pour le repos de son âme !



6 raisons de s'abonner à « La Croix du Bénin »

1. Abonnez-vous au journal et il vous sera livré sur votre paroisse, au travail ou à domicile.
2. Abonnez-vous pour nourrir votre vie de foi et de citoyen grâce à nos nouvelles rubriques.
3. Abonnez-vous parce qu'un exercice vous y est proposé chaque semaine pour vous préparer (seul, en famille ou en groupe) à la messe du dimanche, et apprendre à écouter Dieu dans sa Parole.
4. Abonnez-vous pour garantir votre exemplaire. La vente à la criée sera réduite.
5. Abonnez-vous pour recevoir gratuitement les « hors-séries ».
6. Abonnez-vous, offrez un abonnement ! C'est possible à partir de 15.000 F CFA seulement par an !



IMPRIMERIE NOTRE-DAME



1974-2024

Jubilé

50 *ans*
d'expériences
de votre Imprimerie

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00
Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
01 BP 105 Cotonou Bénin

Imprimerie Notre-Dame : une dynamique de réussite à votre service